

***Prolongation des vacances de Noël***  
**ASSEZ c'est ASSEZ! Dit le SSÉPI-CSQ**

Montréal, le 17 novembre 2020. – Avec un niveau de propagation croissant et une hausse du nombre de classes fermées en raison de la présence de cas de COVID-19, des mesures s'imposent dans les écoles. Nous comprenons évidemment l'importance d'éviter une accélération des éclosions; c'est pour nous une évidence. Ce que nous n'arrivons plus à comprendre, c'est le manque de logique dans la possibilité envisagée de garder les services de garde ouverts qu'ils soient appelés des services de garde d'urgence ou pas.

En effet, le point de presse du 17 novembre 2020 laissait croire que le gouvernement envisage encore une fois d'improviser en éducation. Assez c'est assez! Si ce congé de cours prolongé est réellement fait pour réduire la propagation de la Covid-19, l'accès aux établissements scolaires devrait être évité au maximum. Aucune autre option n'a de sens et ce, pour l'ensemble des classes d'emplois que nous représentons.

**Arrêtez de jouer au fou!**

« Nous aimerions que le gouvernement cesse de jouer au fou avec le personnel de l'éducation. Parce que la gestion à la petite semaine et l'improvisation, après le cafouillage du printemps passé, à un moment donné, c'est assez ! », déplore le président du Syndicat du soutien en éducation de la Pointe-de-l'Île, Stéphane Soumis.

« Des consultations et de la planification, c'est ce que nous souhaitons. Pour la santé et l'intérêt de tous, le personnel, les élèves et leur famille », ajoute-t-il, tout en soulignant que les retournements subits et les annonces coulées dans les médias sont source de frustration pour les membres du personnel.

« Nos membres ont raison. C'est une question de respect pour leur travail. Gérer à la pièce, lancer des idées en conférence de presse pour prendre la température de l'eau et décider ensuite, ces pratiques sont devenues une réelle source d'irritation, tout particulièrement dans un contexte déjà tendu par des négociations qui tournent en rond ».

Stéphane Soumis insiste sur le fait que le personnel de soutien s'est retrouvé en première ligne au printemps dernier, en assurant les services de garde d'urgence dans des conditions discutables, sans aucune reconnaissance ni compensation. Plus récemment, le ministère leur a aussi imposé trois journées

pédagogiques additionnelles sans les consulter et sans tenir compte des impacts immenses sur leur travail. On peine à souligner leur existence dans le réseau et à reconnaître tout l'apport de leur travail pourtant essentiel.

En terminant M. Soumis se demande si le gouvernement osera encore une fois imposer ses choix au personnel de l'éducation par un nouveau décret? Les « anges » tant remerciés publiquement seront-ils compensés? Auront-ils enfin la reconnaissance morale et financière qu'ils méritent?

### **À propos**

Le SSÉPÎ-CSQ représente une trentaine de corps d'emplois de soutien scolaire au Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île. Il regroupe plus de 3500 membres dans les établissements primaires, secondaires et les centres d'éducation aux adultes et de formation professionnelle de ce Centre de services scolaire.

Il est affilié à la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) qui est le seul regroupement au Québec représentant exclusivement du personnel de soutien scolaire. Elle regroupe près de 30 000 membres. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) qui représente plus de 200 000 membres provenant majoritairement de la fonction publique.

Informations :

Marie-Claude Tremblay

Vice-présidente aux communications et  
à la mobilisation du SSÉPÎ-CSQ

514-642-5899